



EUGÈNE ATGET VOIR PARIS

FONDATION HCB
3 JUIN - 19 SEPTEMBRE 2021


FONDATION

MUSÉE
CARNAVALET
HISTOIRE
DE PARIS

PARIS
MUSÉES

4 PARIS, PAR EUGÈNE ATGET (1857 - 1927) ET HENRI CARTIER-BRESSON (1908 - 2004)

EUGÈNE ATGET - VOIR PARIS

- 5 EXPOSITION
- 6 BIOGRAPHIE | PUBLICATION
- 7 VISUELS PRESSE

HENRI CARTIER-BRESSON - REVOIR PARIS

- 9 EXPOSITION AU MUSÉE CARNAVALET - HISTOIRE DE PARIS

FONDATION HCB

- 11 PROGRAMME DES EXPOSITIONS
- 12 LE GRAND JEU À LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE
- 13 VISUELS PRESSE 79 RUE DES ARCHIVES
- 15 SOUTIEN DE LA FONDATION HCB

DU 3 JUIN AU 19 SEPTEMBRE 2021
FERMETURE ESTIVALE DU 9 AU 27 AOÛT

79 rue des Archives – 75003 Paris
01 40 61 50 50
henricartierbresson.org

HORAIRES

Du mardi au dimanche : 11h – 19h

TARIFS

Plein tarif 9€ / Tarif réduit 5€

RÉSEAUX SOCIAUX



VERNISSAGE PRESSE
LE 1^{ER} JUIN DE 10H30 À 12H30

CONTACT PRESSE

Cécilia Enault
cecilia.enault@henricartierbresson.org
79 rue des Archives - 75003 Paris
01 40 61 50 60

PARTENAIRE



GUTENBERG

Couverture :
Coin de la place Saint-André-des-Arts et de la rue Hautefeuille, Vie, 1912
© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



PARIS PAR EUGÈNE ATGET (1857 – 1927) ET HENRI CARTIER-BRESSON (1908 – 2004)

Environ deux générations séparent les deux photographes. Le premier, Eugène Atget, abandonne sa carrière de comédien, le deuxième, Henri Cartier-Bresson, celle de peintre, au profit d'un art relativement nouveau, l'enregistrement photographique. Dans une double exposition exceptionnelle et des approches inédites, la Fondation HCB (du 3 juin au 19 septembre 2021) et le musée Carnavalet – Histoire de Paris (du 15 juin au 31 octobre 2021), s'associent pour montrer, à partir de leurs collections, l'essence de la capitale dans l'œuvre de ces deux grandes figures de la photographie française.

Henri Cartier-Bresson, subjugué par l'approche d'Eugène Atget, l'imitera jusqu'au moment où il découvre le Leica et « l'image à la sauvette ». « Prendre la poudre d'escampette » après avoir enregistré ce qu'il a vu, comme le disait souvent Cartier-Bresson, reste sa provocation favorite alors que pour Atget, dès l'aube, son lourd chargement sur le dos, l'enregistrement est très réfléchi ; on y devine peu de hasards mais un plaisir de la vision qui s'affirme avec le temps.

Atget, plus intéressé par la ville, depuis l'architecture la plus classique jusqu'aux cours les plus reculées, a mis en images de façon obsessionnelle un Paris marqué par l'histoire, proposant ses tirages à des artistes, des musées ou des bibliothèques. Les personnages qui s'invitent dans le cadre se fondent dans le décor. Henri Cartier-Bresson, après avoir fréquenté les surréalistes dans les années vingt, se découvre voyageur au long cours, avec Paris comme port d'attache. Plus que la ville, c'est l'Homme qui l'intéresse, il le saisit dans la rue ou à l'occasion de rencontres. Son boîtier ne le quitte pas, photographier est une respiration, une affirmation, une protestation parfois, une flânerie parfois guidée par un reportage qui lui était demandé.

Atget n'a rien dit ou presque sur son travail. Des propos rapportés ont servi à définir un projet essentiellement documentaire mais son approche directe et emprunte de poésie a fasciné nombre de ses contemporains, d'où les commentaires les plus contradictoires sur cette œuvre atypique. Cartier-Bresson, dont le musée Carnavalet possède une belle collection, a beaucoup commenté son travail et surtout en opposition à ce que l'on voulait lui faire dire. Il en résulte une autre complexité confirmée par l'examen de ses archives conservées au sein de sa fondation.

Photographes, Atget et Cartier-Bresson sont aussi de grands lecteurs. Ces deux figures foncièrement indépendantes, un brin austères, n'ont cultivé ni concepts intellectuels ni principes artistiques pour se fonder sur la valeur de l'expérience. Ils invitent à exercer notre regard, à considérer la complexité de ce monde comme la source même de notre faculté imaginaire. L'Histoire a voulu que ces deux œuvres, émancipatrices de la photographie, soient d'abord reconnues aux États-Unis, avant de laisser chacune une postérité immense. Les deux commissaires ont voulu que cette sélection originale reflète la dimension poétique des deux auteurs.

À l'occasion de la réouverture des musées, et notamment celle du musée Carnavalet après quatre années de fermeture pour travaux, c'est une célébration de Paris par des regards singuliers, avant qu'elle ne devienne l'une des villes les plus photographiées au monde.

COMMISSARIAT DES DEUX EXPOSITIONS

Anne de Mondenard, responsable du département Photographies et Images numériques, musée Carnavalet - Histoire de Paris

Agnès Sire, directrice artistique, Fondation HCB

EUGÈNE ATGET VOIR PARIS

3 JUIN
19 SEPTEMBRE 2021

EXPOSITION

À partir des collections du musée Carnavalet - Histoire de Paris, l'exposition présentée à la Fondation HCB est le fruit d'un long travail de recherche entrepris conjointement par les deux institutions. Le résultat est une exposition exceptionnelle autour de l'œuvre d'Eugène Atget (1857-1927), figure atypique et pionnière de la photographie. Avant tout artisan, dont la production prolifique d'images est destinée aux artistes et amateurs du vieux Paris, c'est à titre posthume qu'Eugène Atget accède à la notoriété. Critiques et photographes perçoivent dans ses images de Paris l'annonce de la modernité. Parmi eux, Henri Cartier-Bresson, qui cherche à l'imiter dans ses premières images. Ainsi, la place de Paris dans l'œuvre de Cartier-Bresson fera l'objet d'une exposition au musée Carnavalet du 15 juin au 31 octobre 2021, projet conçu avec la Fondation HCB.



Coin de la place Saint-André-des-Arts et de la rue Hautefeuille, VI^e, 1912
© Paris Musées / musée Carnavalet - Histoire de Paris

D'abord reconnu aux États-Unis et par les cercles surréalistes français, plébiscité par les générations de photographes qui lui ont succédé, Eugène Atget exerce encore au XXI^{ème} siècle une influence sans

précédent même si le regard sur son œuvre reste encore parfois contrasté. Le photographe, chargé d'une chambre photographique et de plaques de verre, saisit souvent ses images au lever du jour et s'attache à collectionner le vieux Paris pendant une trentaine d'années. Il explore aussi la limite de la ville, que l'on appelle « la zone ». Ses images de rues quasi-désertes, de devantures de magasins et de cours témoignent aujourd'hui des changements urbanistiques réalisés au tournant du XX^{ème} siècle.



Vieille maison, 6, rue de Fourcy, IV^e, 1910
© Paris Musées / musée Carnavalet - Histoire de Paris

Au-delà de leur caractère documentaire, les images d'Eugène Atget témoignent d'une profonde sensibilité esthétique, caractérisant l'apport inestimable du photographe au médium. Alors que Paris change, la façon de travailler d'Eugène Atget évolue aussi pour devenir de plus en plus sensible à la lumière et aux effets atmosphériques. Son culte du détail (à partir de sujets modestes), à rebours du pictorialisme triomphant de l'époque, est aussi singulièrement moderne et laisse affleurer cette notion de plaisir, rarement évoquée à propos d'Atget. L'exposition et l'ouvrage qui l'accompagne offrent ce plaisir en partage.

Cette exposition est organisée par le musée Carnavalet - Histoire de Paris, Paris-Musées et la Fondation Henri Cartier-Bresson. Le musée Carnavalet – Histoire de Paris conserve un ensemble de plus de 9 000 tirages d'Atget, soit la collection la plus vaste de ce photographe. L'exposition Eugène Atget – *Voir Paris* présente une sélection d'environ 150 épreuves originales tirées par l'auteur.



MUSÉE
CARNAVALET
HISTOIRE
DE PARIS

PARIS
MUSÉES

BIOGRAPHIE

Eugène Atget naît en 1857 à Libourne. Abandonnant une carrière de comédien, il commence à photographier en 1888. Autodidacte, il produit dès 1890 des documents pour les artistes - images de végétaux, de paysages et d'objets variés. En 1897, il se met à photographier systématiquement le vieux Paris, attentif aux scènes de la vie urbaine, aux détails architecturaux ainsi qu'à la topographie de la capitale. À la fin de sa vie, il rencontre l'assistante de Man Ray, Berenice Abbott, qui prendra deux portraits de lui. Eugène Atget meurt en 1927 à Paris. Berenice Abbott apprend son décès alors qu'elle s'apprêtait à lui remettre ces deux portraits. Avec le galeriste Julien Levy et le légataire d'Atget, André Calmettes, elle permet le sauvetage du fonds d'atelier d'Eugène Atget, la reconnaissance de son travail par la publication de divers ouvrages puis l'entrée de la collection Abbott/Levy aux collections du Museum of Modern Art à New York en 1968.

COMMISSARIAT

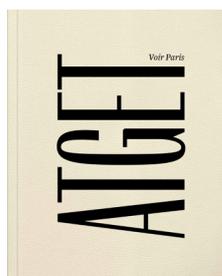
Anne de Mondenard, responsable du département Photographies et Images numériques, musée Carnavalet – Histoire de Paris
Agnès Sire, directrice artistique, Fondation HCB

« Eugène Atget, tout obstiné qu'il était pour constituer rigoureusement cette "collection", a néanmoins imprégné une bonne partie de ses images d'une "jouissance de l'œil", toute "bressonienne", sans laquelle cette œuvre serait probablement restée simple documentation. »
Extrait de l'essai *Le plaisir de voir* d'Agnès Sire in *Voir Paris*, Atelier EXB, 2020

« Regardons [...] cette [sélection] comme la restitution d'une déambulation qui cherche à valoriser l'apport d'Atget à la photographie en mettant en avant son regard libre et poétique, cohérent et résolu aussi, parfois sur des objets les plus simples, leur conférant, par son sens du cadrage, une aura inattendue. »
Extrait de l'essai *Le photographe et son musée - Atget et Carnavalet* d'Anne de Mondenard in *Voir Paris*, Atelier EXB, 2020

PUBLICATION

L'exposition Eugène Atget - *Voir Paris* est accompagnée d'un ouvrage éponyme, publié par Atelier EXB.



Relié
42€
21 x 26 cm
Environ 170 photographies, 224 pages
Textes d'Anne de Mondenard, Agnès Sire et Peter Galassi

ISBN 978-2-36511-281-9



VISUELS PRESSE EUGÈNE ATGET VOIR PARIS

VISUELS PRESSE

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



001

Parc Delessert, XVI^e, 1914

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



002

Fortifications, porte de Sèvres, XV^e, 1923

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



003

Place du Tertre, Montmartre, XVIII^e, 1922

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



004

Cabaret de l'Homme armé, 25, rue des Blancs-Manteaux, IV^e, septembre 1900

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



005

Vieille maison, 6, rue de Fourcy, IV^e, 1910

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



006

Ancien hôtel Sully-Charost, 11, rue du Cherche-Midi, VI^e, 1904

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



007

Fontaine du passage des Singes, 6, rue des Guillemites, IV^e, 1911

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris

VISUELS PRESSE EUGÈNE ATGET VOIR PARIS

VISUELS PRESSE

Les visuels doivent être accompagnés de leurs légendes et copyrights. Aucun visuel ne peut être recadré.



011

Église Saint-Médard, V^e, 1900-1901

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



008

Un coin de l'entrepôt de Bercy, rue Léopold, XII^e, 1913

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



012

Coin de la place Saint-André-des-Arts et de la rue Hautefeuille, VI^e, 1912

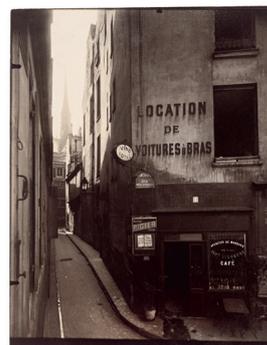
© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



009

Ambassade d'Autriche, 57, rue de Varenne, VII^e, 1905

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



013

Rue des Chantres, IV^e, 1923

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



010

Un coin du pont Marie, IV^e, 1921

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris



014

Maison de Balzac, 24, rue Berton, XVI^e, 1913

© Paris Musées / musée Carnavalet – Histoire de Paris

HENRI CARTIER-BRESSON REVOIR PARIS

15 JUIN
31 OCTOBRE 2021

EXPOSITION AU MUSÉE CARNAVALET

Pour sa première exposition après réouverture, le musée Carnavalet – Histoire de Paris s'associe avec la Fondation Henri Cartier-Bresson pour mettre en lumière l'importance de Paris dans la vie et l'oeuvre d'Henri Cartier-Bresson, l'un des plus grands photographes français du XXe siècle. Le musée revisite les liens tissés par l'artiste avec une ville où il a toujours habité et qui l'a nourri artistiquement.

Après des débuts marqués par l'influence du photographe Eugène Atget et des artistes surréalistes, Cartier-Bresson se découvre voyageur au long cours, avec Paris comme port d'attache. Dans cette ville, qu'il ne cesse de redécouvrir, c'est d'abord l'être humain qui l'intéresse. Il le saisit dans la rue ou à l'occasion de rencontres. Il témoigne aussi de grands événements d'actualité comme la Libération de Paris en août 1944 et Mai 68. Il gagne, dès qu'il le peut, les lieux de manifestations.

À Paris, comme ailleurs, son appareil photo ne le quitte pas. Photographier est une respiration, une affirmation, une protestation parfois. Ses images parisiennes qui figurent en bonne place dans son oeuvre, témoignent de ses errances mais sont également prises dans le cadre de reportages et commandes souvent méconnues pour la presse internationale – souvent Cartier-Bresson n'en retient généralement qu'une image dans ses livres et expositions. Cette mosaïque définit un flâneur particulièrement attiré par les quais de la Seine et le Paris des marges.

Fruit d'un travail de recherche de plusieurs années, l'exposition présente des tirages originaux, dont une trentaine d'inédits, des publications ainsi que des enregistrements audiovisuels de l'artiste. Les photographies sont issues pour majorité des collections du musée Carnavalet et de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Conçu conjointement par les deux institutions, ce projet résonne avec l'exposition Eugène Atget – *Voir Paris* présentée à la Fondation HCB et réalisée à partir des collections du musée Carnavalet.

Un ouvrage comprenant les essais des commissaires et 200 reproductions est publié aux Éditions Paris Musées.

COMMISSARIAT

Anne de Mondenard, responsable du département Photographies et Images numériques, musée Carnavalet – Histoire de Paris
Agnès Sire, directrice artistique, Fondation HCB
Aude Raimbault, conservatrice des collections, Fondation HCB



Derrière la gare Saint-Lazare, Place de l'Europe, Paris, 1932
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos



Sous le métro aérien, Boulevard de la Chapelle, Paris, 1951
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

LE MUSÉE CARNAVALET-HISTOIRE DE PARIS

Installé dans les hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau, au cœur du Marais, le musée Carnavalet est le lieu de référence de l'histoire de Paris. Ses collections, qui comprennent environ 625 000 œuvres, en font l'un des principaux musées français.

Peintures, sculptures, pièces de mobilier, boiseries, objets d'art décoratif et d'histoire, enseignes, photographies, dessins, estampes, affiches, médailles, monnaies, collections d'archéologie... 3 800 œuvres sont présentées dans un cadre historique exceptionnel, permettant au visiteur de voyager à travers la capitale, de la Préhistoire à nos jours. L'histoire de Paris est retracée de manière unique et vivante : à la fois historique, documentaire, sentimentale et proche des Parisiennes et des Parisiens.

Le musée propose une expérience de visite intergénérationnelle avec 10% des œuvres exposées à hauteur d'enfant, une démarche d'accessibilité universelle et des dispositifs numériques qui enrichissent la connaissance d'épisodes parisiens majeurs.

Construit selon un fil chronologique continu, le parcours du musée Carnavalet - Histoire de Paris dévoile ses plus grands trésors historiques : une pirogue du Néolithique, un portrait de Madame de Sévigné par Claude Lefèvre, le tableau de la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen de Jean-Jacques-François Le Barbier donné au musée par Georges Clémenceau, le décor de la bijouterie Fouquet réalisée en 1901 par Alfonse Mucha, la fameuse enseigne du cabaret Le Chat Noir créée par le peintre Adolphe-Léon Willette, ou encore la chambre de Marcel Proust.



© Cyrille Weiner

Musée Carnavalet – Histoire de Paris
23 rue de Sévigné
75003 Paris
www.carnavalet.paris.fr

PROGRAMME DES EXPOSITIONS

A compter de sa réouverture au public, la Fondation HCB continuera de proposer plusieurs cycles d'exposition donnant à voir un palmarès rare de la photographie :

- **3 juin / 19 septembre 2021**

Eugène Atget - Voir Paris

Dans une double exposition exceptionnelle et des approches inédites, le musée Carnavalet - Histoire de Paris et la Fondation Henri Cartier-Bresson s'associent pour montrer, à partir de leurs collections, l'essence de la capitale dans l'œuvre de deux grandes figures de la photographie française. La Fondation HCB présente un ensemble de tirages exceptionnels d'Eugène Atget, dont le travail documentaire et poétique a marqué l'histoire du médium. Au musée Carnavalet - Histoire de Paris, sont accrochées du 15 juin au 31 octobre 2021 les photographies d'Henri Cartier-Bresson réalisées à Paris, ville où il a toujours habité et qui l'a nourri artistiquement.

- **octobre 2021 / janvier 2022**

John Coplans - La vie des formes

En collaboration avec le Point du Jour à Cherbourg-en-Cotentin, la Fondation HCB présente la première rétrospective majeure du photographe en France. Issus de collections publiques et privées, les tirages exposés témoignent de l'audace de Coplans, notamment célèbre pour l'immense étude du corps qu'il a entrepris pendant plus de trente ans.

- **février 2022 / mai 2022**

Mathieu Pernot - Le Grand Tour

Lauréat du Prix HCB 2019, Mathieu Pernot présente une série de photographies réalisées ces deux dernières années en Syrie, en Irak et au Liban, sur les ruines des tensions géopolitiques et les traces de son histoire familiale. La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Prix HCB.

- **juin 2022 / septembre 2022**

Jan Groover - Laboratoire des formes

En collaboration avec le Musée de l'Élysée à

Lausanne, la Fondation HCB présente pour la première fois en France une exposition consacrée à la photographe américaine Jan Groover (1943-2012). Par son expérimentation constante du médium photographique, le travail de Jan Groover témoigne d'une diversité exceptionnelle de sujets, de formats et de procédés.

ÉVÉNEMENTS

La Fondation HCB est un lieu d'échanges, d'éducation et de diffusion du savoir sur la photographie pour des publics variés. Chaque exposition fait l'objet de conférences, tables rondes, projections et signatures. En fonction de l'évolution du contexte sanitaire, certains de ces événements pourront être programmés en ligne.

PRIX HCB 2021

À la fin du mois de juin sera annoncé-e le-la lauréat-e du Prix HCB 2021, aide à la création qui permet à un-e photographe de réaliser ou de poursuivre un projet qu'il-elle ne pourrait mener à bien sans ce soutien. Il est destiné à un-e photographe confirmé-e, ayant déjà accompli un travail significatif dans une sensibilité proche du documentaire. Au printemps 2023, le projet réalisé grâce à cette bourse sera exposé à la Fondation HCB à Paris et un ouvrage sera publié à cette occasion. La Fondation d'entreprise Hermès est le mécène du Prix HCB.

PERLES DES ARCHIVES

Le département conservation de la Fondation présente régulièrement sur le parcours du visiteur des images isolées et en raconte l'histoire singulière, déroulant ainsi le fil de la vie de l'homme qui porte le nom de l'institution. Ces perles permettent d'incarner le parcours singulier d'un homme du vingtième siècle, pétri de littérature, d'art et dont la curiosité n'a eu d'égal que la liberté. Le fonds de plus de 30 000 tirages originaux sélectionnés par le photographe réserve de nombreuses surprises. Ce programme bénéficie du soutien de Gutenberg Agency.

HENRI CARTIER-BRESSON LE GRAND JEU

19 MAI
22 AOÛT 2021

EXPOSITION À LA BNF

La BnF dévoile au public français « Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu », un projet inédit autour de la Master Collection du photographe. L'exposition est le fruit d'une collaboration exceptionnelle entre la Bibliothèque nationale de France et Pinault Collection, avec le concours de la Fondation Henri Cartier-Bresson. Après une première étape au Palazzo Grassi, à Venise, l'automne dernier, elle est présentée à Paris, dans un parcours scénographique spécialement adapté pour les espaces de la BnF.



Simiane-la-Rotonde, France, 1969
© Fondation Henri Cartier-Bresson / Magnum Photos

Ensemble créé en 1973 par l'artiste lui-même à la demande de ses amis et collectionneurs Dominique et John de Ménil, la Master Collection réunit « les 385 meilleures photographies de Cartier-Bresson dans les tirages les meilleurs possibles ». Tirée en 6 exemplaires répartis à travers le monde¹, elle offre un panorama exceptionnel de l'œuvre du photographe.

L'exposition « Henri Cartier-Bresson. Le Grand Jeu » soumet la Master Collection aux regards de cinq commissaires invités, qui ont tous en commun d'avoir un lien fort à la photographie : François Pinault, collectionneur, la photographe Annie Leibovitz, l'écrivain Javier Cercas, le réalisateur Wim

Wenders et Sylvie Aubenas, conservatrice générale des bibliothèques à la BnF. Pas de monographie, ni de thématique, d'aire géographique ou de chronologie dans cet accrochage, mais la confrontation de cinq points de vue sur le travail de « l'œil du siècle », révélée le long d'une déambulation architecturale unique.

LES RÈGLES DU JEU / CINQ ACCROCHAGES

Comme l'explique Matthieu Humery, commissaire général de l'exposition « *Le Grand Jeu : ce titre, qui n'est pas sans rappeler le hasard cher aux surréalistes, fait d'abord référence à ce choix de l'artiste. Polysémique, le terme peut aussi évoquer le divertissement ou le loisir. Enfin, cette notion peut renvoyer à l'ensemble de règles à laquelle il est nécessaire de se soumettre, « se conformer au jeu ». Mais « jeu » est aussi et surtout l'homonyme de « je ». Ainsi, tel un cadavre exquis, le Grand Jeu s'exalte, d'abord à travers l'hommage rendu ici à l'œuvre d'un seul homme, mais aussi par l'expression visuelle du Moi de chaque commissaire qui transparaît nécessairement du jeu qu'ils se sont constitués.* »

Les règles de ce jeu sont simples : les cinq co-commissaires ont dû sélectionner individuellement une cinquantaine d'images de l'artiste. La sélection a été circonscrite à celle elle-même faite par Cartier-Bresson pour la Master Collection. Aucun commissaire ne connaissait le choix des autres. La scénographie, l'encadrement, la couleur des cimaises, tous ces éléments de l'exposition ont été laissés à la discrétion totale des commissaires. Ainsi, chaque espace est une exposition en tant que telle et indépendante des autres. Les cinq commissaires livrent, en toute liberté, leur histoire, leur sentiment et la place que ces images ont pu prendre au sein de leur travail et de leur vie. Chacun de ces accrochages transporte dans un champ particulier de l'univers du photographe et de son commissaire le temps d'une exposition.

¹ Les 6 exemplaires de la Master Collection sont aujourd'hui conservés au Victoria and Albert Museum de Londres, à la University of Fine Arts d'Osaka, à la Bibliothèque nationale de France, à la collection Menil de Houston, à la Fondation Henri Cartier-Bresson et désormais par Pinault Collection à Paris.

VISUELS PRESSE 79 RUE DES ARCHIVES



001
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Accueil
© Cyrille Weiner



004
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Salle H, salle d'expositions
Exposition Martine Franck
© Cyrille Weiner



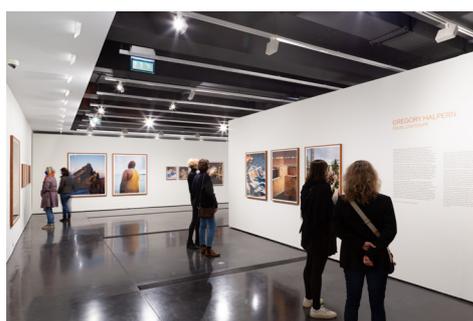
002
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Perles des Archives
© Cyrille Weiner



005
Fondation HCB, 79 rue des Archives, février 2020
Salle H, salle d'expositions
Exposition Marie Bovo
© Matthieu Samadet



003
Fondation HCB, 79 rue des Archives, novembre 2018
Perles des Archives et librairie
© Cyrille Weiner



006
Fondation HCB, 79 rue des Archives, octobre 2020
Salle H, salle d'expositions
Exposition Gregory Halpern
© Hugo Hébrard

SOUTIEN DE LA FONDATION HCB

L'AGENCE GUTENBERG

Spécialisée dans l'édition et la production d'images depuis 50 ans, l'Agence Gutenberg a choisi d'accompagner la Fondation Henri Cartier-Bresson et ses expositions dans son nouveau lieu au cœur du Marais historique. Ce partenariat a commencé dès l'inauguration de l'exposition « Martine Franck » et le lancement des « Perles des Archives », pour se poursuivre par une action de valorisation des archives de la Fondation HCB et des actions pédagogiques.

Un engagement naturel pour la photographie, ses archives, mais aussi la nouvelle création : l'Agence Gutenberg (groupe DDB/Omnicom) allie la création artistique à des processus de production et de réalisations innovants, de la communication traditionnelle au digital, et collabore depuis sa création avec des grandes marques, des agences de communication et d'édition.

L'agence joue également un rôle important pour la formation aux métiers de l'image, de la prise de vue à la conception graphique.

www.gutenberg.agency



GUTENBERG